

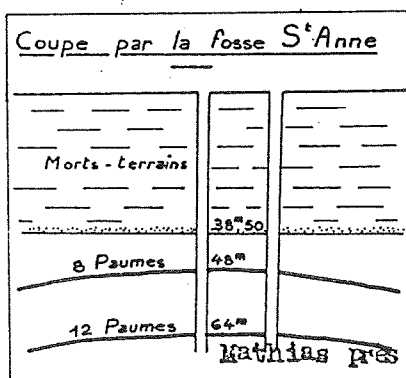
Ils avaient parait-il atteint le houiller mais un trou de sonde effectué au fond du puits provoqua une telle venue d'eau que les travaux furent abandonnés.

C. J. ~~Monsieur~~ CASTIAU qui, vers 1865 fit également la critique de tous les documents anciens estimait que le "houiller" atteint par le trou de sonde n'était que du grès vert. Opinion logique étant donné la venue d'eau qui ne s'expliquerait pas à la tête du houiller. Cette opinion est d'ailleurs vérifiée par l'état actuel des connaissances.

ROUGETTE -

Nous ne signalons cet essai, méritant à peine le nom d'avaleresse, qu'à seule fin d'être complet. Rougette "percée" en 1746 à la distance de 220 toises de la fosse St-Joseph au degré 36° fut abandonnée sans motifs connus à 10m72 de profondeur.

SAINTE-ANNE - dont les deux puits furent creusés en 1746 à une centaine de mètres de la précédente n'atteignent que "40 toises de profondeur". On y découvrit deux veines, le petit et le grand Maugrétout (8 Paumes et 12 Paumes) qui furent exploitées "jusqu'aux saules qui tiennent à l'héritage des enfants SOISSONS et FENZY".



Cette fosse était implantée sur l'anticlinal de Borne-Part comme en fait foi la coupe ci-jointe.

Son abandon date de 1758.

St-MATHIAS - Sous ce vocable deux puits furent creusés à Fresnes à "322m de la fosse St-Lambert au degré 205 vis à vis du chemin dit Mathias près celui de St-Amand".

Ouverts le 24 février 1752, ces deux puits dont la base atteignit 93m de profondeur recoupèrent 3 veines:

9 Paumes - Escaille et 8 Paumes.

Entrée en exploitation en mars 1753, cette fosse fut abandonnée en 1759. L'un des deux puits servant uniquement à l'épuisement des eaux.

En 1841, le remblai des puits s'était affaissé de 2m00 depuis 1825. En 1868 on constata à nouveau un tassement des remblais.

PATURE - Les deux puits de cette fosse, ouverts le 2 juillet 1753, étaient situés près du "coursant du bois venant du Trien", à 395m de la fosse St-Jean.